

## Communiqué du Projet HOMEOCSS – issu de la Journée d'Etude du 15.05.2019



Le projet HOMEOCSS ([www.projet-homeocss.com](http://www.projet-homeocss.com)) porte sur une recherche sociétale au sujet de la controverse autour de l'homéopathie. Ce projet a pour enjeu d'analyser, sans position partisane, les représentations définies comme la résultante de l'interaction entre les connaissances, les pratiques sociales et les valeurs (Clément, 2006), de différents acteurs sociétaux impliqués dans la controverse (patients, médecins, experts ...). L'objectif est de mieux comprendre ce qui oriente le choix de chacun en faveur ou en défaveur de l'homéopathie. Le projet HOMEOCSS n'aura pas pour enjeu de se positionner dans la controverse scientifique en identifiant *in fine* l'inefficacité ou l'efficacité de l'homéopathie.

Sur le plan théorique, le projet HOMEOCSS fait référence à la sociologie des sciences (Callon & Latour, 1979) et à la notion de controverse. « La science est déterminée par des facteurs sociaux », la controverse est définie comme « un lieu de débat obligatoire structurant les savoirs » (Fabiani, 2007) et son analyse se fera en suivant « symétriquement et impartialement les acteurs dans leurs fabrication et légitimation d'énoncés » (Bloor, 1976).

L'approche méthodologique est fondée sur un corpus de données obtenu à partir de questionnaires (Abric, 1994), d'entretiens semi-directifs (Blanchet & Gotman, 1992) ou narratifs (Bertaux, 1997) et d'analyse de la médiation dans l'espace public.

Interroger sur l'homéopathie conduit à aborder la question de l'effet placebo. En effet ce sujet émerge soit parce que l'individu pense que l'efficacité propre de l'homéopathie est indépendante de l'effet placebo soit parce qu'il estime que l'homéopathie n'est que placebo. Les représentations associées à l'effet placebo seront analysées sans enjeu de remise en cause des propositions scientifiques d'efficacité ou d'inefficacité de l'homéopathie.

Le communiqué de presse portant sur l'homéopathie provenant des Académies de Médecine et de Pharmacie indiquait le 28 mars dernier : « Ces divergences entre l'engouement du public, la rigueur des scientifiques et l'opinion intermédiaire des praticiens peuvent s'expliquer par la connaissance insuffisante et/ou la sous-estimation de l'effet placebo avec attente, seule explication plausible, mais aussi suffisante, des effets de l'homéopathie en l'état actuel de la science, mais également des effets non spécifiques associés à tout acte thérapeutique. »

Il sera donc intéressant d'analyser les arguments sociétaux avancés par les Académies de Médecine et de Pharmacie à la lumière des données du projet HOMEOCSS. En dehors de la divergence sur l'existence d'une efficacité propre ou non de l'homéopathie, il sera important de définir les autres raisons de divergences entre public, scientifiques et praticiens, et de définir si elles ont pour origine une connaissance insuffisante et/ou une sous-estimation de l'effet placebo avec attente comme indiqué, ou si ces divergences peuvent provenir d'autres représentations, notamment des représentations associées à une autre vision de la médecine ou encore à l'effet placebo perçu comme une négation scientifique. Nos données semblent montrer qu'il faut approfondir la réflexion dans ce sens.

Il est à noter qu'il existe trois modèles, d'après Callon (1999), pour cadrer les interactions des citoyens avec les scientifiques et présenter le rôle des profanes dans l'élaboration et la dissémination des connaissances scientifiques : 1) « Le modèle de l'instruction publique ou modèle du déficit pour lequel seuls les scientifiques seraient capables de saisir la complexité des enjeux technoscientifiques relatifs aux controverses. La connaissance scientifique s'opposant alors aux croyances irrationnelles d'un public qui doit être éduqué » ; 2) « Le modèle du débat public pour lequel les savoirs des citoyens, bien que différents de ceux des scientifiques, sont estimés susceptibles d'enrichir et de complexifier la problématisation des enjeux sociotechniques mais pour lequel la production des savoirs scientifiques demeure la chasse-gardée des scientifiques » ; 3) « Le modèle de la co-production des savoirs pour lequel les citoyens ont une expérience pertinente de la situation d'intérêt et sont suffisamment compétents pour participer à la définition de ce qui fait problème mais aussi, à la constitution des collectifs de recherche et à la production des savoirs scientifiques mis à contribution dans les débats. Les profanes participent directement à l'élaboration des connaissances qui les concernent et dont dépend bien souvent leur bien-être ».

Le communiqué de l'Académie de Médecine et de Pharmacie semble s'inscrire dans le cadre du premier modèle, de l'instruction publique. L'analyse de nos données tentera de déterminer si la société s'inscrit effectivement dans ce modèle ou dans un autre.

La première partie de l'analyse des données, et notamment celle inhérente aux arguments sociétaux avancés par les Académies, sera présentée en mai 2020 lors de la prochaine journée d'Etude. Elle sera suivie d'une publication collective sur le sujet.

### **Références théoriques :**

Abric J-C., Pratiques sociales et représentations, PUF, 303p, 1994.

Bertaux D., Le récit de vie, 4ème édition, Armand Colin, 127p, 1997.

Blanchet A. & Gotman A., L'enquête et ses méthodes - l'entretien, 2ème édition, Armand Colin, 126p, 1992.

Bloor D., Knowledge and social imagery, Londres : routledge & kegan paul, 1976 ; rééd. Chicago ; Londres : university of Chicago press, 1991.

Callon M., « Des différentes formes de démocratie technique », Les cahiers de la sécurité intérieure, 38, p. 35-52, 1999.

Clement P., "Didactic transposition and the KVP model: conceptions as interactions between scientific knowledge, values and social practices". Proceedings Summer School ESERA, IEC, Univ. Minho, Portugal, p. 9-18, 2006.

Communiqué de l'Académie de Médecine, 28 mars 2019 : <http://www.academie-medicine.fr/lhomeopathie-en-france-position-de-lacademie-nationale-de-medicine-et-de-lacademie-nationale-de-pharmacie/>

Latour B. & Callon M., Laboratory life: the social construction of scientific facts, Beverly Hills, Sage Publications, 1979. (ISBN 0803909934); rééd. Princeton, Princeton University Press, 1986.